



## BEYOND THE SOCIAL: AUTHOR INTERVIEWS / INTERVIEWS D'AUTEURS

All of the contributors interviewed in this video series, from the highly-acclaimed book *[Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social](#)*, share a common concern with improving the health of Indigenous peoples in Canada and beyond. In sharing First Nations, Métis, and Inuit traditional knowledge alongside Western academic and medical knowledge, the authors demonstrate the potential gains of walking in two worlds, integrating the best of both Indigenous and Western knowledge, and honouring and respecting the diverse healing and medical practices available to us today.

Tous les collaborateurs interrogés dans ces séries vidéo, du très acclamé livre *Determinants of Indigenous Peoples' Health in Canada: Beyond the Social*, partagent un intérêt commun pour l'amélioration de la santé des peuples autochtones du Canada et d'ailleurs. En amalgamant le savoir traditionnel des Premières Nations, des Métis et des Inuits avec la science et la médecine occidentales, les auteurs démontrent les gains qu'on peut réaliser en intégrant les meilleures connaissances des Autochtones et des Occidentaux, et en honorant et en respectant les diverses pratiques médicales qui nous sont offertes aujourd'hui.



### CHAPTER 3: INUIT KNOWLEDGE SYSTEMS, ELDERS, AND DETERMINANTS OF HEALTH: HARMONY, BALANCE, AND THE ROLE OF HOLISTIC THINKING

#### UNE ENTREVUE AVEC SHIRLEY TAGALIK

Je m'appelle Shirley Tagalik et je suis experte-conseil à Arviat, au Nunavut. Je suis éducatrice à la retraite. Je travaille maintenant dans les domaines de la santé et de l'éducation. Tous les peuples autochtones voient la vie de façon très holistique. Tout s'intègre naturellement. Selon nos aînés inuits, l'inuusiq (notre mode de vie), c'est vivre ensemble en forgeant des relations, ces relations étant ce qui compte vraiment dans la vie – les relations humaines, mais aussi les relations avec la nature et avec l'environnement, parce que tout ce sur quoi comptaient les Inuit – toutes leurs ressources naturelles, le monde matériel, tout ce qui les aidait à subsister – provenait de leur environnement. C'est pourquoi il était nécessaire d'avoir une connexion entre les gens et

leur environnement. Le troisième aspect, c'est la façon dont ils utilisaient les ressources de leur environnement pour créer des technologies qui leur rendaient la vie plus facile et qui leur permettaient de prospérer. Par exemple, bâtir un iglou, dresser les chiens ou faire une harpoise (tête de harpon), tous les matériaux nécessaires provenaient de l'environnement. Quand on a des technologies qui nous facilitent la vie, il faut s'assurer de préserver et de bien gérer l'environnement. Il y a donc une interconnexion holistique entre tout cela. Selon les aînés, il y aurait quatre lois essentielles. Le but, c'est de mener une bonne vie. La plupart des peuples autochtones ont d'ailleurs pour objectif principal un principe semblable. Pour mener une bonne vie, il faut suivre ces quatre lois. Il faut continuer de se préparer pour l'avenir. Préparer la voie, pas seulement pour la prochaine génération, mais pour celles qui vont suivre. S'assurer, quoi qu'on fasse, que l'empreinte écologique qu'on laisse aura un effet positif sur la postérité. Voilà pour la première loi. La prochaine, c'est qu'il faut œuvrer au bien commun. C'est la responsabilité de tout un chacun d'acquérir le plus de compétences possible, de maîtriser son domaine et d'en faire profiter son entourage. C'est l'objectif essentiel de la vie. Quand on emploie le terme *inunnguiniq*, devenir un être humain compétent, une grande partie du processus consiste à faire en sorte que chaque enfant soit assez compétent pour améliorer la vie de son entourage. Une autre loi, c'est de vivre en harmonie et en équilibre. Lorsque notre existence est équilibrée, on adopte un point de vue holistique, on crée des connexions avec tout ce qui nous entoure et on n'exagère en rien. Quand on a ce genre d'équilibre, on vit en harmonie et en paix avec la nature et avec les autres êtres humains. La dernière loi, c'est de respecter tous les êtres vivants. Cette loi s'inscrit dans l'interconnexion entre l'environnement et soi-même, entre son entourage et soi-même. Nous sommes tous connectés les uns aux autres. Nous dépendons, pour subsister, des choses qui nous entourent. Il faut donc les respecter. *Inunnguiniq* veut dire créer un être humain compétent. C'est ainsi qu'ils décrivent ce concept. On ne laisse pas ça au hasard. Pour pouvoir mener une bonne vie conformément aux quatre grandes lois, les Inuits suivent une méthode stricte d'éducation des enfants, un processus de socialisation. Devenir un être humain compétent, c'est apprendre à maîtriser plusieurs domaines, internaliser les valeurs et croyances importantes pour les Inuits, et devenir un membre utile à la société. Comme toute la philosophie est intégrée – je crois que c'est là un point très positif – tous les éléments s'influencent les uns les autres, tout est interconnecté. Chaque composante a des relations étroites avec les autres. Je crois que, quand on commence à concevoir ainsi le monde, on ne se contente pas de solutions temporaires aux problèmes importants. Pour ce qui est des déterminants de la santé, on cherche des solutions holistiques qui influenceront sur tous les aspects de l'existence et du bien-être du patient. C'est beaucoup plus efficace que de lutter contre la pauvreté, d'améliorer l'éducation, de considérer chaque déterminant séparément. Je crois que le point de vue autochtone et les solutions qu'il propose pour les déterminants sociaux de la santé auront une influence considérable sur la façon dont nous voyons, dont nous pourrions voir, les déterminants sociaux de la santé pour toute la société. Après tout, c'est un bon mode de vie.

---

Centre de collaboration nationale de la santé autochtone  
(CCNSA)  
3333 University Way  
Prince George, Colombie-Britannique  
V2N 4Z9 Canada

Tél : 250 960-5250

Courriel : [ccnsa@unbc.ca](mailto:ccnsa@unbc.ca)

Site web : <http://www.ccnsa-nccah.ca>

[Voir également l'histoire Web connexe](#)

[Voir la vidéo](#) (en anglais)

[Écoutez sur SoundCloud](#) (en anglais)

National Collaborating Centre for Aboriginal Health  
(NCCAH)  
3333 University Way  
Prince George, British Columbia  
V2N 4Z9 Canada

Tel: (250) 960-5250

Email: [nccah@unbc.ca](mailto:nccah@unbc.ca)

Web: <http://www.nccah-ccnsa.ca>

[See the related web story](#)

[Watch the video](#)

[Listen on SoundCloud](#)

© 2017 National Collaborating Centre for Aboriginal Health (NCCAH). This publication was funded by the NCCAH and made possible through a financial contribution from the Public Health Agency of Canada. The views expressed herein do not necessarily represent the views of the Public Health Agency of Canada.

© 2017 Centre de collaboration nationale de la santé autochtone (CCNSA). Cette publication a été financée par le CCNSA et sa réalisation a été possible grâce à la contribution financière de l'Agence de la santé publique du Canada. Les opinions exprimées dans ce document ne reflètent pas forcément celles de l'Agence de la santé publique du Canada.